

Renforcement des mesures de lutte contre les infections nosocomiales en Océanie

La prévention et la lutte contre l'infection en milieu hospitalier est un volet essentiel des programmes de lutte contre les maladies infectieuses appliqués par les services cliniques et de santé publique. C'est ce qui est apparu en 2003, lors de la flambée de syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), amplifiée dans les centres de soins, ce qui a exposé les services cliniques à une pression encore plus forte et influé sur la riposte de santé publique. Reconnaissant cet état de fait et le rôle de la lutte contre les infections nosocomiales dans la lutte contre les maladies transmissibles, la Banque asiatique de développement (BAsD), par le truchement du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique (CPS), a confié une mission à une consultante de la BAsD auprès du ROSSP (Réseau océanien de surveillance de la santé publique), afin d'évaluer les capacités de lutte contre les infections nosocomiales des États et Territoires membres de la CPS et d'aider les pays de la région à planifier leurs activités à cet effet. Renforcer les capacités locales par une meilleure communication, la formation et l'accès à l'expertise et aux conseils techniques est un moyen essentiel de faciliter les actions de lutte contre les infections nosocomiales et de riposte aux maladies infectieuses qui menacent notre région.

La consultante a pour tâche de renforcer les capacités des pays de la région du Pacifique, par le biais de diverses activités importantes évaluation et révision des procédures et des politiques en vigueur à l'échelon national et des capacités de lutte contre les infections nosocomiales; analyse des besoins de formation en matière de lutte contre les infections nosocomiales à différents niveaux des systèmes de santé, et développement du Réseau océanien de lutte contre les infections nosocomiales (PICNet), afin d'officialiser les liens entre centres de soins et institutions et de mettre en place un réseau d'experts de la lutte contre les infections nosocomiales. En raison des inquiétudes soulevées par une éventuelle pandémie de grippe, les moyens de préparation à la lutte contre les infections nosocomiales ont également été évalués dans ce cadre.

Au cours des derniers mois, la consultante s'est rendue dans plusieurs pays, en s'appuyant sur les informations recueillies par les équipes de l'OMS qui avaient conduit des évaluations rapides sur l'état de préparation des pays, en 2003, lors de l'épidémie de SRAS. Jusqu'à présent, elle s'est rendue à Fidji, aux Îles Cook, à Niue, à Nauru, aux Îles Marshall, dans les États fédérés de Micronésie et à Kiribati. Dans chaque pays, elle a visité les services cliniques, les services de santé publique et des organismes compétents – OMS, École de médecine de Fidji, École de dentisterie de Fiji et diverses écoles d'infirmières – afin d'examiner les politiques et procédures de lutte contre les infections nosocomiales en vigueur actuellement.

Ces visites ont mis au jour de grandes disparités dans la région en matière de lutte contre les infections nosocomiales, certains pays n'ayant pas d'activité ni de programme organisé. En revanche, d'autres possèdent des programmes d'action, des politiques et des procédures bien rodés, des spécialistes formés à la lutte contre les infections nosocomiales, et ils appliquent un suivi de l'infection en milieu sanitaire, dans le cadre de programmes de gestion de la qualité et d'indicateurs cliniques. Ces pays pourraient servir de modèles et fournir des ressources à leurs voisins qui en manquent.

Au cours de ces visites, il est apparu indispensable d'élaborer des directives pour la lutte contre les infections nosocomiales adaptées au contexte océanien. Mais il est inutile d'élaborer des directives si des plans de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation ne sont pas mis en place. Il faut donc désigner une ou plusieurs personnes chargées de ces aspects, sinon dans chaque centre de soins, du moins à l'échelon des districts, des îles ou des pays. Pour l'instant, le personnel qualifié est une ressource humaine rare et précieuse dans la région. Or, les responsables des services cliniques et de la santé publique estiment qu'il est urgent de trouver des personnes compétentes, vu les menaces récentes de maladies infectieuses. Le manque de ressources humaines qualifiées et de moyens financiers adéquats constitue un obstacle

considérable, car il faut généralement dispenser une formation spécialisée au personnel chargé de gérer un programme de lutte contre les infections nosocomiales.

Un professionnel de la lutte contre les infections nosocomiales ne peut pas intervenir sans le soutien du personnel du centre de soins. L'une des meilleures façons de lui apporter ce soutien consiste à créer un comité pluridisciplinaire de lutte contre les infections nosocomiales, qui permet aux parties concernées des services cliniques et de la santé publique de définir, soutenir et examiner les activités menées au titre de leur programme de lutte contre les infections nosocomiales. Ce soutien doit également venir d'autres spécialistes de la lutte contre les infections nosocomiales. C'est dans ce but qu'a été lancé, en octobre dernier, le Réseau océanien de lutte contre les infections nosocomiales (PICNet), qui met des ressources à la disposition des professionnels de la lutte anti-infectieuse. On trouvera sur la page consacrée au Réseau PICNet (<http://www.spc.int/phs/PPHSN/Activities/PICNet.htm>) un certain nombre de directives et de ressources existantes en matière de lutte contre les infections nosocomiales et de sécurité des agents des centres de soins et des malades, ainsi que la description des activités de la consultante et des informations complémentaires.

L'achat d'équipement de protection individuelle est un autre problème de gravité variable selon les pays. Les stocks de gants, masques et blouses sont généralement adéquats, mais beaucoup de centres de soins signalent périodiquement qu'ils sont à court de ces articles essentiels. Généralement, ils ne disposent pas de lunettes de protection. Nombreux sont les pays qui n'ont pas de stock d'équipement de protection du tout pour se préparer à une flambée épidémique, contrairement à ceux qui sont affiliés aux États-Unis d'Amérique. Il importe de noter que, même si l'équipement est disponible, il faut donner des directives aux personnes qui l'utilisent et leur montrer comment s'en servir correctement.

Formation et éducation sont deux volets pratiques essentiels de la lutte contre les infections nosocomiales dans les services cliniques et de santé publique. La lutte contre les infections nosocomiales doit être intégrée aux programmes d'enseignement médical de premier cycle universitaire, de manière que les étudiants en fassent leur pratique quotidienne, et qu'elle ne soit pas pour eux une « corvée » supplémentaire. Actuellement, ces programmes comportent des cours sur certains aspects de la lutte contre les infections nosocomiales et de leur prévention. Toutefois, dans les pays où des agents de santé non qualifiés sont formés « sur le tas », le personnel ne reçoit pas toujours de formation à la lutte contre les infections nosocomiales. L'accent devrait être mis davantage sur la formation de ces catégories. Les principes de la lutte anti-infectieuse et de la prévention doivent être constamment rappelés aux agents de santé, tout au long de leur carrière, de préférence par le biais d'un programme de formation continue dispensée par les responsables de la lutte contre les infections nosocomiales.

Par-dessus tout, les agents de santé, les décideurs en matière de santé et le personnel des services cliniques et de santé publique doivent reconnaître l'importance de la prévention et de la lutte contre les infections nosocomiales afin de protéger les agents de santé, les malades et tous ceux qui ont accès à des services sanitaires dans chaque pays. Sans engagement à tous ces niveaux, le meilleur programme de lutte contre les infections nosocomiales et les professionnels les plus qualifiés ne sauraient prévenir des flambées épidémiques de maladies nosocomiales dans les centres de soin ou parmi la population.

Peta-Anne Zimmerman

Spécialiste de la lutte contre les infections nosocomiales
Consultante de la BASD auprès du ROSSP